



HISTOIRE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com



בס"ד

Rav Arié Lévine

Rav Arié Lévine a utilisé une méthode particulière après la guerre d'indépendance d'Israël, pour identifier une partie des combattants tombés pour la défense du Gouch Etsion.

Les villages juifs de cette région étaient encerclés par la légion arabe; un convoi de deux cents voitures, chargées d'armes et de vivres à l'intention des combattants juifs, prit la route qui mène de Jérusalem au Gouch en passant par Beit-Lé'hém. Sur le chemin du retour, une embuscade leur était tendue à la hauteur du village qui porte aujourd'hui le nom de Névé Daniel; des milliers d'arabes s'étaient retranchés derrière une barricade d'énormes pierres, que même un bulldozer n'aurait pas réussi à démolir. Il n'y eut d'autre ressource que d'abandonner les voitures et de se réfugier dans les maisons alentour. Après un combat terrible, les deux parties arrivèrent à un compromis par l'intermédiaire des anglais : les arabes garderaient tout le matériel et les soldats juifs auraient la vie sauve. Puis, de nouveau, le contact fut coupé avec le Gouch. Lorsque la situation devint critique, il fut décidé d'envoyer une nouvelle patrouille composée de 35 soldats choisis parmi les meilleurs combattants. L'itinéraire prévu passait par Har-Tov, dans la région de Beit-Chéméché, en direction du Gouch. En chemin, ils croisèrent un vieil homme qu'ils décidèrent de tuer. Devant ses supplications et ses serments de ne point les trahir, ils le libérèrent, erreur qu'ils payèrent de leur vie. Le vieil arabe s'empressa d'ameuter les arabes de la région, qui attaquèrent les 35 hommes. Après un combat sauvage, ils furent tous tués. Plus tard, lors de leur inhumation à Jérusalem, 23 d'entre eux, seulement, purent être identifiés; l'identité des 12 autres ne pouvait être déterminée avec certitude.

On fit appel tout naturellement au Grand Rabbin de Jérusalem, le Rav Tsvi Pessa'h Franck, grand décisionnaire, qui examina entre autre la considération à prendre à l'égard des morts et des vivants (kavod ha'haïm), le but de la stèle étant précisément de signaler qui était enterré là. Il prit la décision qu'un goral (tirage au sort) devait être effectué, pour établir l'identité des douze soldats.

La famille Lévine détient, en chaîne ininterrompue, du Gaon de Vilna, le secret du « Goral Hagra », le tirage au sort du Gaon Rabbi Eliahou (de Vilna).

On s'adressa au Rav Arié Lévine, qui refusa d'abord, mais devant l'insistance, tant du Rav Franck que du gouvernement en place, il finit par accepter et s'attela à cette tâche sacrée avec le zèle et la ferveur de circonstance.

La cérémonie eut lieu un jeudi, dans la nuit, dans une pièce consacrée à l'étude, sous le toit de la modeste maison du Rav Lévine, dans le quartier de Michkénot.



HISTOIRE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com



בס"ד

On alluma douze bougies qui éclairèrent le mur oriental sur lequel s'appuyait l'Arche contenant les Sifré-Tora.

Etaient présents : - Rav Arié LEVINE

- son gendre, Rav Aharon YAAQOBOVITCH

- son fils, Rav Raphaël LEVINE

- 2 représentants des parents des soldats :

- Mr Réouven MASS

- Mr Its'hak Dov haCohen PERSITZ (père du chef du Parlement)

Les personnes présentes commencèrent par la lecture des Téhilim; dans cette salle qui avait pourtant connu des moments non moins difficiles, on ne se souvenait pas d'une telle atmosphère de sainteté, ni d'un tel espoir qu'Hachem permît de découvrir la vérité. Les psaumes du Roi David s'élançèrent avec une ferveur accrue, et ceux qui priaient, comme ceux qui les entendaient, tremblaient d'émotion, dans ce quartier où on était pourtant habitué à l'étude et à la prière.

Le déroulement de ce Goral repose sur des règles précises; il est d'usage d'utiliser un TaNaKH (Tora - Néviyim - Kétouvim), imprimé sur deux colonnes par page. Rav Arié en possédait un, très ancien, imprimé à Amsterdam en 5461 (1701). Ses pages, jaunies par le temps et l'usure, et déchirées par endroits, avaient été réparées avec du ruban adhésif incolore, maintenant ainsi l'intégrité du Livre.

On pouvait y voir des annotations manuscrites en marge; la page de garde était ornée d'une Arche Sainte et du verset de Vayiqra 16/3 : « Bézote yavo Aharon él haQodéch », « c'est avec ceci qu'Aharon entrera dans le Sanctuaire »; les midrashim traduisent « Bézote » par : ce sont les mitsvots telles que l'étude de la Tora, le brit-mila, le Chabbat, les sacrifices et la dîme. C'est donc entouré du mérite de ces mitsvots que le groupe présent cette nuit-là se prépara, dans ce sanctuaire, à effectuer un Goral absolument exceptionnel.

Un silence solennel régnait dans la pièce. On ouvrit le TaNaKH au hasard, on le feuilleta de nouveau sept fois au hasard; cette opération se renouvela sept fois. Selon la règle d'usage en pareil cas, le dernier verset de la page devait, soit contenir le nom, soit une allusion au nom de celui qu'on cherchait à identifier, selon la rangée et la place d'inhumation de chacun.

Quel ne fut l'étonnement général, lorsque le verset qui parut en premier était : « A l'Éternel appartient la Terre et tout ce qu'elle renferme. » En écrivant « A l'Éternel », **L**a **H**achem (laméd hé), la valeur numérique de ces deux lettres est 35 (allusion aux 35 soldats tombés au cours de cette expédition).



HISTOIRE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com



בס"ד

Sur chaque page qui se présentait, il n'était question que de guerres héroïques et de mitsvots rattachées à la Terre d'Israël, qui convenaient particulièrement au sujet du moment.

Et ainsi, le même cérémonial se répéta onze fois (car dès l'instant où onze sépultures avaient été identifiées) on savait de qui était la douzième. Dès le premier verset et jusqu'à la fin, chaque page indiquait clairement pour les uns, leur prénom et pour les autres, leur nom. Le sujet de chaque verset était si approprié à ce que l'on cherchait, qu'on aurait pu croire qu'il avait été écrit pour la circonstance. L'un après l'autre, selon le même principe de feuilleter sept fois, fut fixée l'identité de chaque soldat. Le Protocole fut rédigé; devant chacun des douze noms figurait la rangée et la place où le corps avait été enterré, ainsi que la mention du verset qui avait permis son identification. Chacune des personnes présentes apposa sa signature, et le Rav Franck publia une décision rabbinique qui rendait officielle l'identification selon le Goral Hagra. A partir de ce moment, l'inscription put être faite sur les pierres tombales et les familles purent se recueillir sur le lieu de sépulture de leur proche.

Avant la guerre du Golfe, des centaines de jeunes gens fréquentant les yéchivot en Erets, s'adressèrent au Rav Raphaël Lévine afin de savoir s'ils devaient regagner leur foyer à l'étranger. Le Rav eut recours au Goral du Gaon de Vilna, et le verset du Deutéronome : « et vous séjournerez en sécurité sur votre terre » constitua sa réponse. L'atmosphère générale penchait alors vers l'insécurité causée par les déclarations du tyran irakien d'envoyer des missiles à tête chimique; la presse, malgré son désir d'appeler la population au calme, tourna pourtant en dérision la démarche du Rav Lévine. Nous savons tous quelle fut l'issue de cette guerre. Le Rav Lévine est décédé le 9 Nissan.

Que le souvenir du Tsadik soit une bénédiction pour tout le peuple juif !